



Le ministère de la Culture présente

VIE DES MUSÉES

TEMPS DES PUBLICS

AUTRES TEMPS ? AUTRES LIEUX ?
GARDER LE CORPS À L'ESPRIT ?
ENGAOER LE DÉBAT ?
LE MUSÉE INDISCIPLINÉ ?

RÉINTERROGER LES PRATIQUES
DE MÉDIATION DANS LES MUSÉES

COLLOQUE 21.22.23. JUIN 2017
PARIS ET ILE-DE-FRANCE 50 MUSÉES PARTENAIRES

THEMATIQUE 3 : ENGAGER LE DEBAT ?

Atelier 3.2 : La présence de l'artiste dans le musée : une opportunité pour dessiner ensemble de nouvelles médiations ?

SAVOIRS D'USAGE :

- Remettre la question de **l'usage du public** au centre. Diversifier les types de contenus et savoirs produits sur les oeuvres : pas seulement sous l'angle de l'histoire de l'art et sous l'angle du point de vue/ de l'intention de l'artiste. (Franck Leibovici).
- Pour les artistes, la question des usages est fondamentale : les médiateurs fournissent un savoir expérientiel qui permet d'apprendre sur l'oeuvre, d'observer les différents chemins d'entrée du public vers l'oeuvre. (Franck Leibovici)
- **Remettre le public et ses usages au centre de l'exposition** en reconsidérant la, définition de l'oeuvre d'art de manière générale : considérer toutes les **oeuvres d'art** comme des **artefacts, des partitions à activer** par le public et la médiation. (Franck Leibovici)
- Cette activation ne peut se faire qu'en donnant à la médiation une place centrale.
- Revoir le rapport du public aux oeuvres : redonner au public un rôle d'acteur, d'activateur de l'oeuvre et non de simple observateur.
- L'oeuvre existe à partir du moment où le public prend part au projet. **C'est le public qui fait exister l'oeuvre**, qui la rend possible. (Marcos Avila Forero)
- Revaloriser la capacité du public à produire son propre discours sur l'oeuvre. Faire émerger le **rapport personnel du public aux oeuvres**. (Merhyl Levisse).

MISSION :

- Malgré les objectifs de rentabilité, la tendance à la privatisation des musées, renouer avec le rôle citoyen du musée, avec ses missions (d'éducation, de pédagogie, de découverte, de partage...).
- Mission à l'égard de certains publics en particulier, comme ceux du champ social :
 - Ex : Collaboration entre le Palais de Tokyo, la PJJ et un artiste :
 - Marcos Avila Forero : travail autour des sans-papiers à partir de sténopés. La présence de l'artiste a permis de sensibiliser les jeunes de la PJJ à l'art mais surtout à une question sociale forte.
 - Pascale de Consigny : le travail sur la fabrique d'images (photographie, collage, images numériques, sérigraphie, litographie...) a donné aux participants au projet l'occasion de découvrir les métiers d'art mais aussi des compétences, des capacités, des intérêts insoupçonnés pour l'art. L'artiste estime avoir elle-même beaucoup appris à leur contact.
 - Lors que l'artiste collabore avec l'institution pour proposer de nouveaux formats de médiation, a-t-il pour mission de garantir la production d'une oeuvre d'art ?
 - Nécessité pour l'institution qu'il y ait une **restitution**, une trace, une archive pour répondre à des enjeux de communication mais aussi pour que les participants puissent rendre compte de leur travail, pour valoriser leur travail.
 - Mais **s'émanciper de l'obligation de créer une oeuvre d'art** est possible selon les artistes. Le but premier n'est pas la production plastique d'une oeuvre répondant au travail de l'artiste. Le processus de la rencontre, le chemin est plus important que la restitution. (Marcos Avila Forero)

- Pour honorer ces missions, au-delà des ressources, la **formation** des médiateurs est indispensable. Elle doit se faire au contact de l'artiste pour que le médiateur s'approprie véritablement l'oeuvre et fasse corps avec elle. Ordinariser le rapport à l'oeuvre (Franck Leibovici).

CONVERSATIONNEL :

- Créer des espaces permettant de nouveaux échanges, conversations, collaborations :
 - o Ex : le Tarmac au Palais de Tokyo :

Nouvel espace du Palais de Tokyo inauguré en 2017, à la croisée entre médiation et curation, entre lieu de passage et agora, permettant de prolonger les expositions par des contenus supplémentaires mais aussi de « décoller » vers d'autres thématiques artistiques plus larges avec des artistes, écoles d'art et centres d'art invités.

Permet de réinterroger les modalités de collaboration entre le commissaire et l'artiste et de **repenser la logique habituelle qui fait intervenir la médiation en bout de file, une fois que l'exposition a été créée.**

- o Ex : le Studio 13-16 au Centre Pompidou :

Espace destiné aux jeunes de 13 à 16 ans (public individuel uniquement) mettant en scène des projets artistiques durant de quelques semaines à plusieurs mois. Volonté que l'espace soit une zone de passage pour les adolescents mais aussi un réel lieu de loisir.

- Repenser la conversation et la collaboration entre les métiers et fonction de l'institution :
 - o L'oeuvre d'art est un écosystème qui nécessite l'implication des différents métiers de manière plus transversale et moins pyramidale.

Une **collaboration** plus étroite doit s'opérer entre la **production** et la **médiation**.

LONG TERME :

- Volonté pour les artistes que les collaborations avec la médiation et le public s'inscrivent dans un temps plus long :
 - o Permet à l'artiste de s'engager pleinement, qu'il soit dans une posture d'échange, de rencontre.
 - o Facilite la création de réels projets de fond avec le public, que le public participant aux oeuvres ne soit pas de simples petites mains.
 - o Donne à l'artiste davantage de liberté dans la construction de son travail : l'institution doit donner une forme de carte blanche à l'artiste. Que l'artiste ne vienne pas s'inscrire dans un projet éducatif trop pensé et trop figé en amont par l'institution. (Merhyl Levisse).
 - o Mieux répondre aux missions pédagogiques : difficulté pointée par certains artistes de devoir transmettre beaucoup de choses sur un temps court (Pascale de Consigny)
 - o S'inscrire dans une démarche plus globale : volonté de pouvoir avoir accès à ce qui a été fait auparavant par d'autres artistes, de créer dans les institutions une sorte de journal de médiation. (Pascale de Consigny)
 - o Les projets au long terme permettent à l'artiste de réellement bouleverser les processus de l'institution.